

Sélection de publications.

Etats-Unis : Défense et politique étrangère

Septembre 2011

Par Maya Kandel, chargée de recherche « Etats-Unis - Relations transatlantiques » à l'Irsem.

Vous trouverez, ci-après, une liste d'articles recensés de façon subjective : leur originalité, (angle, sujet, opinion) a été la raison de leur sélection.

Note : Certains des liens renvoient à des sites nécessitant un abonnement ou un enregistrement.

- **Foreign Affairs**, August 9, 2011, POSTSCRIPT : "America's Coming Retrenchment - How Budget Cuts Will Limit the United States' Global Role", Michael Mandelbaum

<http://www.foreignaffairs.com/articles/68024/michael-mandelbaum/americas-coming-retrenchment>

Michael Mandelbaum, professeur à SAIS (School of Advanced International Studies, Johns Hopkins University), aux idées relativement influentes (auteur en 2010 de *The Frugal Superpower: America's Global Leadership in a Cash-Strapped World* - dont le titre annonce bien le propos) préconise un retrait américain du monde et un recentrage de la politique de sécurité nationale américaine (sur ses intérêts vitaux).

Intérêt de l'article : Pour Mandelbaum, la première chose qu'il faut éliminer de la politique étrangère américaine, ce sont les interventions militaires du type de celles conduites par les Etats-Unis depuis la fin de la guerre froide (*"the feature of twenty-first-century foreign policy likeliest to be eliminated, and the one with which the country can most easily do without, is the type of military intervention that the United States has conducted in the first two post-Cold War decades in Somalia, Haiti, Bosnia, Kosovo, Afghanistan, and Iraq"*).

- **Brookings Institution** : "The Nexus and the Olive Tree", Michael Doran, August 22 2011.

http://www.brookings.edu/opinions/2011/0823_middle_east_doran.aspx

Michael Doran, Senior Fellow à la Brookings et spécialiste du Moyen-Orient, avance qu'Obama a une mauvaise analyse stratégique de la région.

Intérêt de l'article : Pour Doran, Obama, après la rupture du discours du Caire, n'a cessé de se rapprocher de la vision de Bush sur le Moyen-Orient. Doran considère que c'est une erreur, rendue évidente avec le printemps arabe. La meilleure stratégie pour les Etats-Unis dans la région devrait consister à réorienter leur politique de sécurité nationale sur « le management des tensions et conflits inter-musulmans ».

- *Foreign Affairs*, August 26, 2011, SNAPSHOT: "Libya and the Future of Humanitarian Intervention - How Qaddafi's Fall Vindicated Obama and RtoP", Stewart Patrick

<http://www.foreignaffairs.com/articles/68233/stewart-patrick/libya-and-the-future-of-humanitarian-intervention>

Stewart Patrick, Senior Fellow au Council on Foreign Relations, considère que la Libye est une victoire pour Obama, et pour le principe « RtoP » (responsabilité de protéger) - mais pas pour l'avenir de ce principe.

Intérêt de l'article : Pour Patrick, la publication en pleine opération libyenne (début août 2011) de la Directive présidentielle 10 (PSD-10) sur la prévention des atrocités de masse montre justement que l'opération libyenne ne sera pas renouvelée de sitôt (du moins la participation américaine dans une telle opération), et il en veut pour preuve cette directive qui insiste sur la *prévention* (aspect que les US pourraient développer en collaboration avec l'UE, d'ailleurs).

- *Foreign Affairs*, July/August 2011 : ESSAY : "Does Obama Have a Grand Strategy?", Daniel W. Drezner

<http://www.foreignaffairs.com/articles/67919/daniel-w-drezner/does-obama-have-a-grand-strategy>

Daniel Drezner, professeur de politique internationale à la Fletcher School of Law and Diplomacy, s'essaie à l'un des exercices favoris des spécialistes américains de relations internationales (et du magazine *Foreign Affairs*), l'essai sur la doctrine de politique étrangère. Contrairement à une grande partie des commentateurs qui soulignent « l'absence de doctrine Obama » (pour la déplorer), Drezner est plus nuancé. Obama, dit-il, est arrivé au pouvoir avec trois principes stratégiques de base et un guide de conduite, le pragmatisme, tout à fait valables en ces temps troublés.

Intérêt de l'article : Drezner montre qu'en voulant renouveler les bases de la puissance américaine en commençant par le "*nation building at home*" (son discours sur l'Etat de l'Union en janvier 2011), Obama a aussi pris le risque de soumettre encore davantage la politique étrangère à des aléas de politique

intérieure, voire de la rendre prisonnière des divisions partisans qui caractérisent Washington aujourd'hui.

- **CQ TODAY ONLINE NEWS – DEFENSE**, Sept. 19, 2011 : "Republican Hawks Seek Alliances to Protect Defense Spending From Cuts" By Frank Oliveri

<http://public.cq.com/docs/news/news-000003941008.html>

Cet article présente clairement les divisions au sein du parti républicain sur la question de la réduction du budget défense.

Intérêt de l'article : Il montre l'importance de suivre les rapports de force au sein du parti républicain entre *defense hawks* (attitude qui caractérisait, jusqu'à une date récente, la quasi-totalité des républicains) et *deficit hawks* (arrivés nombreux lors des dernières élections au Congrès en novembre 2010, surfant sur la vague des Tea Party). Un aspect qui pourrait être encore plus décisif après 2012, si les républicains reprennent le Sénat (ce qui est tout à fait envisageable, car sur 33 sièges soumis à l'élection en 2012, 24 sont détenus par des démocrates). L'article met en évidence le pouvoir décisif des commissions des forces armées (*Armed Services Committee*), et la connivence de vue entre les parlementaires de ces commissions et le Pentagone.

- **Democracy** - Issue #22, Fall 2011 : "Our Foreign Policy Blind Spots", Leslie H. Gelb

<http://www.democracyjournal.org/22/our-foreign-policy-blind-spots.php?page=all>

Leslie Gelb, ancien haut-fonctionnaire du Département d'Etat et du Pentagone, présente sa vision de la reconversion qui s'impose à la politique étrangère américaine aujourd'hui (après une mise en perspective historique). Rien de transcendant, sinon le point suivant :

Intérêt de l'article : Pour Gelb, la guerre en Libye est partie intégrante de la "war on terror" et c'est là que son point de vue est original, car pour lui, l'opération libyenne a été imposée aux Américains en contrepartie de la participation européenne via l'OTAN aux opérations en Afghanistan et Irak. Voir cet extrait : "There was to be another consequence of the Iraq and Afghan wars: Since Bush and Obama asked for NATO forces to join the Iraq and Afghan battles, it gave NATO a claim on the White House. They exacted that claim over Libya, and compelled Washington to join them in that war."

- **The New York Times**, September 20, 2011, "House G.O.P. Tightens Its Bond With Netanyahu", By JENNIFER STEINHAUER and STEVEN LEE MYERS

<http://www.nytimes.com/2011/09/21/world/middleeast/house-gop-finds-a-growing-bond-with-netanyahu.html?pagewanted=all>

Excellent article du *New York Times*, qui éclaire la nature des liens entre Netanyahu (et le Likoud israélien en général) et les parlementaires américains, et en explique les raisons.

Intérêt : cet article permet de mieux comprendre la position défendue par Barack Obama à l'ONU en septembre sur la question palestinienne, et les raisons de son revirement. Il montre à quel point la politique américaine au Moyen-Orient est tributaire de la politique intérieure américaine. En particulier, alors que l'attitude américaine vis-à-vis d'Israël est l'un des rares éléments encore bipartisans au Congrès, l'article montre comment les républicains font de la surenchère pour tenter de récupérer des votes de la communauté juive-américaine (qui votait jusqu'ici majoritairement démocrate) en vue de la prochaine présidentielle. Obama est clairement coincé d'autant que ses perspectives de réélection sont pour le moins incertaines. L'opinion publique et le calendrier électoral américains vont peser lourd dans le repositionnement stratégique des Etats-Unis au Moyen-Orient. Or après le printemps arabe, les opinions arabes vont également peser lourd (plus qu'avant en tout cas). Cette configuration rend l'évolution de la région particulièrement incertaine (et intéressante).

J'EN PROFITE POUR CITER ICI LE MEILLEUR ARTICLE DE SYNTHÈSE (À MON AVIS) SUR L'INFLUENCE DU LOBBY PRO-ISRAÉLIEN AIPAC, ARTICLE QUI EXPLIQUE TRÈS CLAIEMENT LES RAISONS ET LES MÉCANISMES DE SON INFLUENCE (ON POURRAIT DIRE SA MAINMISE) SUR LE CONGRÈS AMÉRICAIN. IL S'AGIT DE L'ARTICLE DE MICHAEL MASSING, "THE STORM OVER THE ISRAEL LOBBY", PARU DANS LA *NEW YORK REVIEW OF BOOKS*, (VOL. 53, N° 10, 8 JUIN 2006 : [HTTP://WWW.NYBOOKS.COM/ARTICLES/ARCHIVES/2006/JUN/08/THE-STORM-OVER-THE-ISRAEL-LOBBY](http://www.nybooks.com/articles/archives/2006/jun/08/the-storm-over-the-israel-lobby). L'ARTICLE DE MASSING EST UNE CRITIQUE DE L'OUVRAGE DE MEARSHEIMER ET WALT, *THE ISRAEL LOBBY AND US FOREIGN POLICY*, PARU EN 2006).

- *The New York Review of Books*, September 29, 2011, "Republican Days of Wrath", Michael Tomasky

<http://www.nybooks.com/articles/archives/2011/sep/29/republican-days-wrath/>

Michael Tomasky, journaliste vétérinaire du commentaire politique (de qualité) aux US, revient sur l'évolution récente du parti républicain et insiste sur ce qui est nouveau, à savoir qu'une poignée de « Texas Oil Millionaires » est désormais clairement la force la plus influente au sein du parti (il cite notamment le rôle des frères Koch dans le financement des multiples mouvances et déclinaisons du Tea Party).

Intérêt : contrairement à beaucoup de commentaires actuels, Tomasky affirme qu'il ne faut pas forcément croire (« espérer ») que le leadership du parti républicain empêchera une candidature Tea Party pour 2012. Pour lui, et pour la première fois (dans l'histoire récente), ce ne sera peut-être justement pas le cas. Cette rupture, liée au poids des Tea party et de leurs relais politiques, est due à plusieurs facteurs – gravité de la situation économique, accentuation de la polarisation partisane – au nombre desquels il ne faut pas négliger l'incidence de la couleur de peau de Barack Obaman.